

TROISIEME DIMANCHE DE CARÊME A – CHAMPIGNELLES –20 MARS 2022

Exode 17, 3-7 ; Psaume 94 (95) ; Romains 5, 1...8 ; Jean 4, 5-42

1^{ER} SCRUTIN A CHAMPIGNELLES

Les trois dimanches qui terminent le temps de Carême sont, dans la tradition de l'Église, destinés à la fin du parcours des catéchumènes. Aujourd'hui, notre paroisse accueille 3 catéchumènes : Amélie, Eléna et Léïla qui sont ici ce matin pour faire un pas de plus vers leur baptême. Sur leur chemin vers le baptême, qui aura lieu lors de la prochaine veillée pascale, ils ont à vivre un certain nombre d'étapes. Il y a 2 semaines, le premier dimanche de carême, les catéchumènes recevaient l'appel décisif de l'Église, par la voix de notre évêque, le Père évêque Hervé Giraud, en l'église Saint Pierre et Paul de Charny. Dans quelques instants c'est le premier scrutin d'une série de trois que nos catéchumènes vivront. Mais que sont donc ces scrutins ? Dans le contexte de la préparation au baptême, il s'agit, pour chacun des catéchumènes, de scruter les recoins de son propre cœur ; de se laisser éclairer par la lumière du Christ, pour discerner entre la lumière et les ténèbres. C'est une invitation à se convertir ; à se tourner vers le Seigneur pour se voir à sa lumière. Les messes, dites, « de scrutin », de ces dimanches les invitent à entendre, dans l'Évangile, la parole qui « scrute » les reins et les cœurs : Dieu ne regarde pas l'apparence, comme font les hommes : Dieu scrute les reins et les cœurs (1 S 16, 7), c'est-à-dire qu'il considère le fond de la personne. Cela veut dire aussi que le regard de Dieu sur notre vie est un regard d'amour, de lumière et de vie. Les catéchumènes sont appelés à se laisser pénétrer et transformer par ce regard, pour passer de la terre de la soif à la source d'eau vive, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Et dans leur lutte contre le mal ils ne sont pas seuls : le Christ Sauveur leur donne l'eau vive. Ce qui est dit au catéchumène vaut aussi pour toute l'assemblée dominicale qui, elle aussi, se laisse « vérifier » par la parole de Dieu et transformer par l'eucharistie. Trois personnages de l'évangile de Jean dévoilent les symboles baptismaux : la Samaritaine avec le don de l'eau vive ; l'aveugle-né avec le don de la lumière ; Lazare avec le don de la vie.

L'évangile d'aujourd'hui concerne le dialogue entre Jésus et la samaritaine. Les circonstances les plus banales sont souvent l'occasion des enseignements les plus profonds. Jésus est fatigué par sa marche dans le désert, et au milieu du jour, il dit à cette femme qu'il rencontre au puits de Jacob : « Donne-moi à boire ». Quoi de plus naturel que de demander à boire au bord d'un puits ? Jésus semble bien être un homme « comme nous », qui a connu la fatigue, le poids du jour et de la chaleur, la soif. Cependant il n'est pas que simple homme, il est le Verbe de Dieu, le Fils engendré du Père de toute éternité. En cela il a beaucoup à nous apprendre et à nous donner à cette femme et à nous aussi. Pour cette femme de Samarie, le dialogue qui s'engage avec Jésus prend en quelques instants un tour étonnant. Alors que c'est Jésus qui vient de demander à boire à la femme, Jésus lui propose et même lui fait l'offre d'une eau vive qui apaise toute soif, si bien que c'est elle qui lui demande, maintenant : « Seigneur, donne-moi, cette eau ». Mais au lieu de lui répondre, Jésus la conduit à découvrir les deux drames de sa vie. D'abord, sa faillite et son échec conjugal : « je n'ai pas de mari ». En effet elle a eu 5 maris et celui avec qui elle est n'est pas son mari. Elle est allée d'échec en échec conjugal. Puis Jésus l'amène sur le terrain religieux à découvrir sa détresse religieuse : elle ne sait pas où adorer Dieu ; les écoles s'opposent : sur la montagne ou à Jérusalem. Alors qu'il faut l'adorer en esprit et en vérité. Peu importe le lieu. Ce rapide dialogue avec Jésus a mis en lumière les deux obstacles principaux qui sont en cette femme, et qui l'empêchent de rejoindre Dieu. Jésus l'a conduite, sans la juger, à reconnaître humblement les deux impasses de sa vie, les deux soifs perpétuellement insatisfaites qui rendent sa vie malheureuse.

Dieu scrute vraiment les cœurs, et il suffit d'avouer son péché pour être guéri. Quels sont nos obstacles en attente de guérison ? Nous allons avec des soifs à apaiser. Reconnaissons-les et laissons Jésus éteindre notre soif : soif de la paix, soif de l'amour.

Cette femme de Samarie est la figure de l'humanité livrée à elle-même, victime de son désordre et de son péché. Pour l'homme abandonné à ses propres forces, l'amour conjugal véritable et l'amour de Dieu, sont impossibles à atteindre. Voilà bien l'effet du péché en nous : il nous condamne au désordre, désordre amoureux et désordre religieux, il nous maintient dans un état de soif insatiable, il empêche la personne, qu'elle soit homme ou femme, d'atteindre la plénitude de l'amour pour laquelle il a été créé, et dont la nostalgie le fait mourir de soif. Oui nous avons soif de l'eau vive que donne Jésus. Les paroles de Jésus et son enseignement sont une eau vive qui éteint notre soif. La personne de Jésus éteint notre soif à travers la communion que nous prenons et par notre dialogue dans la prière.

Et c'est précisément là que Jésus intervient. Il vient à notre rencontre et nous conduit à lui confesser notre soif, notre soif d'aimer, toujours insatisfaite parce qu'aucun humain ne peut guérir la blessure originelle, hormis Dieu lui-même. L'eau vive que Jésus promet à la Samaritaine, qu'il nous promet, c'est l'Esprit Saint qui s'écoulera de son cœur transpercé sur la Croix, l'amour divin qui seul peut éteindre notre soif, soif d'aimer Dieu, et soif d'aimer les hommes et femmes. Voilà le sens de notre Carême : remettre à Dieu nos incapacités, lui offrir nos cœurs brisés et humiliés, lui crier notre soif. S'il est un effort de Carême véritable, c'est celui qui nous fait confesser à Dieu notre misère, notre soif, et qui nous fait implorer son secours. Alors, la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, la rencontre de Jésus avec chacun de nous prend tout son sens. C'est l'échange de deux soifs. La Samaritaine a soif de pouvoir aimer et adorer, Jésus a soif de pouvoir communiquer son amour. C'est le sens de sa soif au puits de Jacob, c'est le sens de son cri de soif au Golgotha. Sa soif de pouvoir communiquer son amour aux hommes et femmes.

Seigneur Jésus donne aux catéchumènes et à nous tous ton eau vive, pour éteindre notre soif d'amour, pour satisfaire notre désir de ta parole, pour panser nos blessures et plaies intérieures. Nous te le demandons à toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.